

Des infirmières réinventent la promenade de santé

MOBILITÉ Quelques prestataires de soins à domicile effectuent leurs missions à vélo

- Anne Dockx a franchi le cap et tente de motiver ses collègues.
- Plusieurs entreprises ont développé des projets pilotes liés aux deux-roues mais le phénomène reste émergent.

Trouver un poteau solitaire, retirer son casque, fixer le cadenas autour de sa fidèle monture et prendre l'ascenseur ou l'escalier pour aller retrouver, derrière une porte déjà poussée cent fois, le prochain patient figurant sur la feuille de route. Ainsi va la routine d'Anne Dockx, infirmière à domicile pour le compte de la société de services CSD, qui a fait le choix d'effectuer l'ensemble de ses tournées à bicyclette. Cette spécialiste des « sens uniques excepté vélo » et des « tourne à droite » des communes du nord-ouest de Bruxelles (Jette, Ganshoren, Molenbeek, Koekelberg et Berchem-Sainte-Agathe), qu'elle couvre quotidiennement depuis près de 30 ans, enfourche depuis peu un vélo électrique flambant neuf, mis à disposition par son entreprise de services à domicile (lire par ailleurs). Elle a en effet récemment réussi à convaincre celle-ci de mener un projet pilote dans le but d'encourager ses collègues prestataires de soins, fréquemment amenés à courir de gauche à droite, à envisager l'alternative à la voiture pour leurs déplacements.

« Quand j'ai commencé dans le métier, on se déplaçait à pied et dans les transports en commun, avec un gros sac à dos. Puis, quand on m'a proposé une voiture, j'ai dit oui sans vraiment réfléchir, comme tout le monde, raconte l'infirmière à propos de la genèse de son engagement de cycliste. Il y a quand même quelques années déjà, je me suis inscrite pour participer à une enquête sur la mobilité. Petit à petit, je me suis dit que ce n'était pas possible de continuer comme ça et j'ai commencé à faire mes tournées du soir à vélo. » Elle abandonnera finalement la voiture pour adopter le deux-roues 365 jours par an, sur l'ensemble de ses tournées. « Au début, on m'a un peu prise pour une folle. Mes patients me disaient que c'était dangereux, surtout, puis que j'allais avoir froid. Bref, ils n'étaient pas habitués, mais bon, ils ne me posent plus la question maintenant, ça fait partie de mon personnage. »

« Au début, on m'a un peu prise pour une folle »

ANNE DOCKX, INFIRMIÈRE À DOMICILE

Pour l'infirmière de 56 ans, chaque tournée matinale commence toujours entre 7 et 7 h 30, à partir de son domicile jetteois. Le parcours, lui, évolue au gré des besoins, calculé grâce à un savant algorithme mis au point par Anne elle-même. Une formule maison alliant proximité des points de rendez-vous, priorités liées à l'état de santé des patients (certains diabétiques ne peuvent par exemple pas entamer leur journée sans leur piqûre d'insuline) mais aussi un peu de flexibilité en fonction des envies des uns et des autres. Premier arrêt, ce matin : le coin de la rue. « Madame est diabétique donc, on fait d'abord un test de sucre dans le sang, suivi d'une injection d'insuline, explique Anne Dockx en s'exécutant. « On fait ça trois fois par jour, même si à midi, Madame le fait elle-même. »

Cinq minutes plus tard, l'infirmière file à nouveau comme une flèche à travers les rues de Jette, puis de Molenbeek, sa petite pancarte « Yes, one car less » fixée à l'arrière de son vélo flottant au vent. Pour ses déplacements Anne Dockx voyage plutôt léger, exception faite d'une tablette qui lui permet de lire les cartes d'identités électroniques de ses patients. « Je laisse toujours le plus pos-



Anne Dockx (à droite), infirmière à domicile pour le compte de la société de services CSD, a complètement abandonné la voiture pour effectuer l'ensemble de ses tournées à vélo. Une transition motivée par une sensibilité écologique mais aussi liée à une certaine idée du confort, qui implique malgré tout une organisation sérieuse.

© MATHIEUX GOLINVAUX

sible de matériel chez les patients, surtout chez ceux que je vois tous les jours. Chaque soir, je prépare toujours bien ma journée du lendemain, même si on peut toujours bien avoir une chose qui se rajoute en dernière minute. Après, comme j'habite dans ma zone, si je dois retourner chercher quelque chose chez moi, c'est toujours possible. »

Cette organisation millimétrée ne représente pas la seule chose à prendre en compte lorsque l'on décide de délaissier la voiture comme mode de déplacement professionnel pour un job qui implique une quantité de micro-trajets. « Il faut s'habiller et se déshabiller beaucoup de fois. En hiver, c'est tout de suite les gants, le bonnet, etc. Et puis il faut sans cesse fixer et détacher son vélo. Enfin bon, trouver un parking quand on est en voiture, c'est quand même bien pire. » C'est dit, aujourd'hui, l'infirmière ne retournerait pour rien au monde à son ancien quatre-roues motorisé. Preuve de cet engagement, elle s'est séparée complètement de sa voiture il y a un an et demi.

Quelques maisons plus loin, on retrouve pour la seconde fois de la tournée une aide familiale appartenant à la même société qu'Anne. Alors, pas tentée par le vélo ? « Ça dépend où l'on doit aller, car des fois on nous envoie d'une extrême à un autre. Mais le désavantage d'un vélo, c'est que si on arrive chez un patient où l'on a transpiré, ce n'est pas vraiment agréable pour le bénéficiaire ». Anne s'en amuse, comme pour démentir. Puis en rajoute une couche : « Ça me rappelle des fois où je suis arrivée couverte de boue chez des patients ».

18,2 km, 10 arrêts et 3 cafés plus tard, sur le coup de midi 30, la promenade de santé matinale s'achève, sans avoir spécialement engendré de grandes reprises de souffle (merci la batterie électrique). Pas mal, comme distance, selon Anne Dockx. « Mais c'est plus calme que d'habitude, vacances obligent ». ■

ARTHUR SENTE

PERSPECTIVES D'AVENIR

Des livraisons de repas à domicile à l'étude

Suite aux demandes répétées d'Anne Dockx (lire par ailleurs), la société de services à domicile CSD a décidé de faire appel à l'association Pro Vélo pour mener à bien un projet-pilote. Elle s'est, à cet effet, constitué une flotte de 5 vélos électriques, mise à disposition des infirmiers et infirmières de la boîte. Arrivés en juin, 4 de ces bicyclettes ont pour l'instant trouvé preneur de manière quasi quotidienne. Outre le fait de fournir une flotte en leasing, Pro Vélo s'occupe également de la maintenance des engins, ou encore de fournir des formations théoriques aux employés désireux. Pour Céline Mercier, chargée de communication pour CSD, ces alternatives ne sont cependant pas applicables dans l'état à tous les prestataires de services à domicile. « Nos sages-femmes, par exemple, ont besoin de plus de matériel à transporter. Tandis que les kinés ont généralement de plus grandes distances à effectuer ».

Des options seraient néanmoins à l'étude pour voir dans quelle mesure il serait possible de trouver une solution pour la livraison de plats à domicile, à l'aide de vélos cargos. Impliquée dans le même secteur, l'ASBL Aide & Soins à Domicile de Bruxelles a également, et dans le même timing, lancé un projet pilote lié à la promotion du vélo, notamment pour tenter d'apporter une solution à la problématique du stationnement difficile aux abords du piétonnier. Gaël Schadeck, son directeur, s'explique : « L'infirmière laisse sa voiture dans un parking à proximité du piétonnier (au Sablon, plus précisément, NDLR) et poursuit sa tournée sur un vélo qui reste parké là ». Trois employés se prêtent actuellement au jeu et il n'est donc pour l'instant pas question pour l'instant de généraliser ce procédé.

A.S.E.



expert
literie

vivement mon lit!

du 2 au 31 juillet 2018

SOLDES D'ÉTÉ

UN VÉRITABLE
LATTOFLEX

MAINTENANT
2^E PERSONNE À
MOITIÉ PRIX



lattoflex
L'essentiel pour votre lit et votre sommeil.

LA HULPE

120 Av. des Combattants
1310 La hulpe

WAUTHIER BRAINE

254 Ch. de Tubize
1440 Wauthier-Braine

WAVRE

54 Av. des Princes
1300 Wavre

AUTRES MAGASINS : GEMBLOUX ET NAMUR

www.expertliterie.be

20001882